

**De:** Guillaume Perrin <Physol@hotmail.fr>  
**Envoyé:** mardi 26 juin 2018 15:21  
**À:** evemartini1@gmail.com; Julie CAPIALI; Anne THIABAUD  
**Objet:** Commentaires enquête publique projet La Treille - Peynier

Mme le commissaire enquêteur,

Pour faire suite à notre entretien lors de la permanence publique du 20/06/2018, je vous fais parvenir la liste des questions et commentaires que je souhaite voir portés au registre de cette enquête publique. Je vous remercie de me confirmer la bonne réception de ce courriel.

1) 1) Accès routier par le chemin de la Treille

La notice du projet reprend en page 18, l'article 3 de la zone NAT :

*1 - Les accès sur la voie publique doivent être aménagés en fonction de l'importance de la circulation générale et du trafic accédant, de façon à éviter toute difficulté et tout danger pour la circulation générale,*

*1.1. L'entrée de la propriété doit notamment être implantée avec un retrait suffisant par rapport à l'alignement pour dégager la visibilité et pour permettre aux véhicules d'évoluer, et, au besoin, de stationner en dehors de la voie publique.*

Le projet comprend l'implantation d'activité artisanales, de service et industrielles (cuisine centrale). Il est donc certain que des camions circuleront quotidiennement dans la zone du projet. L'accès principal prévu par le chemin de la Treille à l'ouest du pont sur le Verdalaï me semble ne pas respecter les exigences de la zone NAT. En effet, ce passage du chemin de la Treille est étroit, situé sur une pente forte et la visibilité est masquée par des haies situées sur des terrains privés non concernés par le projet sur la façade sud du chemin de la Treille. Face à l'absence de détail quant à l'aménagement de cette nouvelle intersection, il n'est pas possible de considérer que la circulation entre l'est et l'ouest du chemin de la Treille, de part et d'autre de cet accès à la zone du projet, pourra se faire de manière sécurisée.

2) Nuisances sonores

Une importante circulation de véhicules ainsi que la circulation de camions sur les chemins de la Treille et de la Corneirelle vont nécessairement engendrer des nuisances sonores conséquentes et quotidiennes. Toutefois, tant le projet que l'étude d'impact n'analysent pas cette nuisance. De même, les activités artisanales, de service et industrielles prévues par le projet vont aussi générer des nuisances sonores.

Cela a été souligné par la chambre de commerce et d'industrie dans le Compte-rendu d'examen conjoint du 19 avril 2016 et par l'Autorité Environnementale du 20 juillet 2016, auquel la commune ne répond pas car dans sa note en réponse de juin 2016, elle ne traite que des nuisances entre la zone d'activité à créer et la zone d'habitation à créer, mais jamais envers les zones d'habitation existantes.

Il paraît étonnant qu'un accès routier direct par la D56c en un point plus proche de la D6 n'ait été retenu, par exemple par l'aménagement d'une intersection au sud immédiat de la société PMB. Cela aurait :

- Limité la circulation sur la D56c et donc limité les aménagements routiers nécessaires.
- Eloigné la circulation nouvellement créée des zones d'habitation du quartier de la Treille et donc réduit les risques quant à la sécurité ainsi que les nuisances sonores.
- Favorisé l'accès à la zone du projet en la rendant plus proche de la D6.

### 3) Etude d'impact

Dans le chapitre 6, l'étude d'impact analyse l'impact du projet sur la santé, l'hygiène, la salubrité et le bruit. Toutefois ces paragraphes analysent uniquement l'impact dû aux activités de logement et de commerce.

L'impact des activités de service, artisanales et industrielles (cuisine centrale) ne sont absolument pas traités.

Dans la mesure où l'on peut s'attendre à ce que ces activités aient, dans tous les domaines, un impact significativement supérieur aux activités de commerce et d'habitation, l'étude d'impact paraît nettement insuffisante.

### 4) Environnement

La notice et l'étude d'impact soulignent d'importantes richesses environnementales :

- Espaces boisés
- Espaces agricoles
- Espaces AOC

Les mesures compensatoires à la destruction de ces espaces ne me semblent pas garanties. Elles reposent notamment sur des dispositions du plan d'urbanisme, document distinct de ce projet d'aménagement. Ce projet d'aménagement ne devrait-il pas dès lors définir ces mesures compensatoires ? Le champ du projet devrait alors couvrir les zones définies pour les mesures compensatoires. Par exemple, le projet souhaite compenser la destruction d'espaces AOC par la création d'autres ; mais aucune étude d'impact ne confirme la faisabilité environnementale de cette compensation. Je rejoins sur ce point les questions posées par d'autres personnes quant à la réalité ou la faisabilité de ces mesures compensatoires.

### 5) Conclusion

En conclusion des éléments soulevés ci-dessus, je vous invite à rendre un avis défavorable et je recommande :

- Que l'accès routier soit revu par un accès direct depuis la D56c sans passer par le chemin de la Treille.
- Que l'étude d'impact soit revue pour tenir compte des nuisances et impacts créés par les activités artisanales, de commerce et industrielles envers les zones d'habitation existantes.

Cordialement,  
M. Guillaume Perrin  
Chemin de la Treille

13790 Peynier